

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19371 - 75ÈME ANNÉE

Nouvelle conférence d'Élie Hoarau pour les 60 ans du PCR

«Nout foi an lo pèp réunioné lé touzour la!»

Ce jeudi 10 octobre à la médiathèque communale Roussin de Saint-Benoît, dans le cadre de la célébration du 60e anniversaire du Parti Communiste Réunionnais, son président Élie Hoarau a tenu une 3e conférence après celles de Saint-Denis et Saint-Pierre sur le thème : "Il y a 60 ans, l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaises". Plus d'une soixantaine de personnes, dont plusieurs dirigeants du PCR comme Yvan Dejean, Maurice Gironcel, Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, Gilles Leperlier et Julie Pontalba, ont participé à cette conférence, qui fut marquée notamment par des échanges très chaleureux et constructifs sur les suites du combat à mener pour la libération du peuple réunionnais.

Cette rencontre fut ouverte par Martial Véry, un responsable du PCR à Saint-Benoît, qui a remercié le public pour sa mobilisation et le maire de Saint-Benoît pour sa mise à la disposition de cette salle. Il a aussi souligné qu'« il faut une nouvelle politique dans l'Est de La Réunion comme dans tout le pays » et qu'« il faut s'unir pour être des citoyens responsables, comme le disait Paul Vergès dont je reste un disciple ».

Ensuite, Élie Hoarau a rappelé de manière précise et très intéressante les nombreux combats menés par le parti politique fondé par Paul Vergès en 1959 afin de répondre aux besoins communs du peuple réunionnais et de réparer les crimes contre l'humanité imposés à ce peuple pendant 300 ans avec le colonialisme, l'esclavage et l'engagement. Il a également rappelé les ré-

pressions violentes infligées aux militants communistes et autres démocrates qui ont lutté pour le respect des droits des Réunionnais à s'exprimer et s'informer librement, à faire respecter leurs droits sociaux, leur identité ainsi que leur dignité comme celle des peuples du monde entier.

Une loi dite "3 D"

Le président du PCR a aussi déclaré que « nous continuons à faire fructifier la conscience et la parole réunionnaises afin d'en finir avec la grave crise économique, sociale, environnementale, éducative et institutionnelle qui traverse notre pays ». « Nous devons prendre conscience que cette crise peut et doit être résolue par les Réunionnais eux-mêmes en élaborant et en mettant en œuvre de façon responsable un projet global et cohérent de développement durable », a ajouté Élie Hoarau, en soulignant qu'« il faut changer le modèle de société capitaliste » que nous impose le système néo-colonial depuis plus de 70 ans.

Citons également cette annonce du vote prochain d'une loi dite "3 D" (décentralisation, déconcentration, différenciation), qui pourrait se traduire concrètement par la création d'une conférence territoriale réunionnaise élargie à toutes les forces vives du pays, comme l'a proposé Mgr Gilbert Aubry avec le soutien de nombreuses personnalités du monde associatif. Élie Hoarau a conclu son exposé en mettant en avant le fait que dans ce contexte du rassemblement sans exclusive du peuple réunionnais

autour d'un projet commun pour le bien commun, « nous devons être fidèles à ces idées du communisme réunionnais » et « nout foi an lo pèp réunioné lé touzour la ! ».

Conférence idéologique internationale

Le public a applaudi chaleureusement le président du PCR pour son intervention et lors du débat animé par Martial Véry des contributions intéressantes ont été exprimées pour continuer ce combat et toujours mieux transmettre le message des communistes à la population. Élie Hoarau a également informé les participants à cette rencontre que « nous voulons rencontrer les autres organisations politiques, les syndicats, les associations, les élus, etc. pour se mettre d'accord sur la réforme institutionnelle à mettre en œuvre le plus vite possible ».

Enfin, signalons cette annonce de Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan : les samedi 26, dimanche 27 et lundi 28 octobre prochains, le PCR organise pour célébrer le 60e anniversaire de sa fondation une Conférence idéologique internationale, avec la participation d'une dizaine d'organisations du monde entier, pour échanger avec elles et nos compatriotes sur des questions fondamentales au niveau social, environnemental, politique, culturel, etc. Plus de précisions sur l'organisation et le programme de cet événement seront données prochainement.

L.B.

Mobilisation des syndicats CFTD, CFTC, CGTR, FO, FSU, SOLIDAIRES, UNSA, SAIPER à l'occasion de la visite officielle d'Emmanuel Macron à La Réunion

Appel à la grève générale le 24 octobre : «Plateforme revendicative et d'action de l'Intersyndicale»

L'intersyndicale a donné sa position au sujet de la venue du président de la République du 23 au 25 octobre prochain. Elle a notamment appelé à une grève générale le 24 octobre, ce sera la seule journée complète qu'Emmanuel Macron passera à La Réunion. Voici le contenu de la « Plateforme revendicative et d'action de l'Intersyndicale »

Conscients de l'aggravation de la situation socio-économique à la Réunion, du chômage structurel massif, de la paupérisation de la population, du recul de l'emploi salarié, du démantèlement des services publics, de la situation financière de plus en plus difficile et de la perte d'autonomie des collectivités territoriales ;

les organisations syndicales CFTD, CFTC, CGTR, FO, FSU, SOLIDAIRES, UNSA, SAIPER ont décidé unanimement d'appeler à la mobilisation et d'interpeller le Président de la République à l'occasion de sa venue à la Réunion sur les problématiques suivantes :

De vrais emplois

- arrêt des politiques d'austérité et pour une politique de relance de l'activité
- évaluation des politiques publiques et conditionnalité des aides aux entreprises
- création d'emplois statutaires et CDI
- en attente d'emplois pérennes, dotation en PEC en cohérence avec les besoins du territoire et une vraie politique de formation

Face à la cherté de la vie

- augmentation significative du SMIC et une revalorisation des grilles salariales
- la revalorisation des minima sociaux et des pensions les plus faibles
- la transparence sur le mécanisme de formation des prix

Pour des Services Publics au service des usagers

- Arrêt des privatisations
- Défense des statuts et conven-

tions collectives

- Plan de rattrapage en postes
- Mise en place d'un vrai plan de résorption de la précarité
- couverture territoriale à la hauteur des besoins

Social

- Respect du syndicalisme et du droit du travail
- un véritable plan de lutte contre la pauvreté.
- amélioration de la couverture conventionnelle, de la prévoyance lourde et Santé
- un véritable dialogue social qui respecte et renforce le paritarisme
- application immédiate de toutes les conventions collectives à la Réunion
- une Politique de construction de logements à la hauteur des besoins
- une réforme de l'assurance chômage permettant une juste indemnisation et un réel retour à l'emploi.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Billet philosophique

« Dans les pas de Paul Vergès »



Luc-Laurent Salvador lors de sa conférence de vendredi dernier sur "la violence victimaire".

Continuons à réfléchir ensemble sur l'amélioration de nos comportements les uns avec les autres afin de transformer tous ensemble notre société pour la rendre juste, solidaire et pacifique. Or vendredi dernier dans l'église Notre Dame de la Paix à Saint-Gilles les Bains, Luc-Laurent Salvador a tenu une conférence sur le thème « La violence victimaire », où « en partant de l'anthropologie sacrificielle de René Girard », il a « dégagé les mécanismes à l'œuvre derrière les conflits du quotidien, du géopolitique au familial ».

Docteur en psychologie et président de l'association ÉDUCAPSY, Luc-Laurent Salvador a expliqué de manière précise, en s'appuyant sur l'œuvre de René Girard, les causes de ces violences, comme par exemple « des habitudes », « l'imitation », « le désir », « la montée des extrêmes », etc. Et pour s'attaquer à ces causes, plusieurs conseils ont été transmis : « être responsable et reconnaître nos fautes » car « l'ego (l'habitude du souci de soi) fait obstacle à l'attitude responsable » et « le refus de reconnaître ses propres fautes amène logiquement à la mise en ac-

cusation des autres ».

C'est pourquoi, autres conseils de René Girard : « il s'agit de sacrifier l'ego » car « en finir avec le narcissisme nous permet de devenir des personnes responsables et donc honnêtes car capables d'assumer leurs fautes, leurs erreurs, leurs manquements, leurs faiblesses » et « la considération de nos propres fautes engendre la nécessaire compassion pour ceux qui ont aussi fauté, peut-être même à notre égard ». Conclusion de Luc-Laurent Salvador : « un moyen pour construire concrètement la fraternité c'est la lutte contre une société de violence économique et sociale, pour une société solidaire ».

« Le combat pour la responsabilité »

Ces pensées constructives ont les a retrouvées ce mardi 8 octobre à l'Espace culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre, où Les Amis de l'Université ont organisé une conférence sur "Gandhi et le christianisme" pour célébrer le 150e anniversaire de la naissance du célèbre anti-colonialiste indien,

assassiné en 1948. Lors de cette conférence, présentée par le Père Isaïe Audhuy, un prêtre de la communauté des Béatitudes qui a pris la parole pour l'évêque Gilbert Aubry lors de la Journée Réunionnaise de la Fraternité le 29 septembre au Tampon, ont notamment été soulignés les liens cultivés par Mahatma Gandhi entre les diverses religions pour faire avancer les grandes causes humaines. Et il a par exemple cité les liens entre Gandhi et le philosophe, pasteur protestant et docteur humaniste Albert Schweitzer, 1er Français déclaré Prix Nobel de la Paix.

Parmi ces grandes causes communes de l'humanité comme du peuple réunionnais, dimanche dernier, Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, a rappelé avec force lors de la présentation de sa candidature aux élections municipales à Saint-Louis, que « la lutte, aujourd'hui, c'est le combat pour la responsabilité ». Il a expliqué que « les Réunionnais doivent pouvoir gérer leurs affaires et appréhender leur destin à tous les niveaux dans la République. Les Réunionnais doivent pouvoir décider de ce qui est bon pour eux et pour leur pays non pas en imposant mais dans le dialogue. Nous puisons notre force et nos convictions dans des valeurs d'égalité, de fraternité, de solidarité, de justice sociale ». Et il a ajouté, entouré de nombreux militants et sympathisants du PCR ainsi que d'autres dirigeants comme le président Élie Hoarau et Maurice Gironcel : « c'est en cela que notre candidature s'inscrit dans les pas de Paul Vergès ». Une fidélité à cultiver, ainsi que celle avec les autres grands penseurs et militants engagés pour l'humanité comme Gandhi, Luther King, Mandela, etc.

Roger Orlu

Oté

Bann raté dann motèr listoir nout péi é koman sirmont tousala ?

Mé zami, mi koné pa zot, mé moin, moin néna konm difikilté pou bien konète listoir nout péi, listoir La Rényon... Mi antan déza dopi landroi mi lé, in pé apré souf dann mon trou d'zorèye : afèr konète Listoir La Rényon : afèr konète a-fon sak la éspass pou vréman dann in pti péi loséan indien dann troi syèk édmi d'tan-pètète inndé grin anplis mé pa plis...

Antansyon, mi vé pa konète ali konm in éspésyalis, dann détaye é tout pars mi vé pa vol la plas bann moun konm Sudèl Fuma épi d'ot, sak la pass in vi pou travaye dsi nout listoir. Mi vé konprann sinplomman nout listoir épi ésplik lé shoz la spass é é koman zot la spassé. In késtyon moin la fine anparl isi mèm dann mon kronik « oté » épi port dsi in késtyonn ni pé apèl in bann dékalaz dann nout listoir.

Dékalaz pou l'abolisyon lésklavaz : pou kosa lété blijé aboli lésklavaz dé foi isi shé nou-1794 épi 1848- alé oir dann d'ot péi la aboli in sèl foi é lété fé... arzout èk sa la mète anou dann pyèz l'angazis é son bann konsékans pou nout pèp. Dékalaz pou trap l'égalité sosyal : pou kosa bann dépitè l'asanblé konstituant la vote in loi -19 mars 1946-dsi légalité sosyal épi la mète in tan fou pou ariv ziska so l'égalité la. Dékalaz dann nout lite pou l'otonomi : pou kosa la lite pou l'otonomi la komans dann lé zané trant-mil ui san trant avèk lo mouvman frankréol - é la ropran dann l'ané 1959 é la pankor ariv o bout ziska zordi é nou la pankor trap nout dékolonizaz.

Ala pou kosa mi di, konm d'ot, myé konpran nout péi é son listoir ala kékshoz i pé pa fèr anou d'tor. O moins pou konprann lo bann raté dann motèr nout listoir épi pou trouv lo méyèr fason pou sirmont tousala.

Justin